

CARNET DE MARCEL BONHOMME

Emploi du temps d'un appelé en Algérie du 1^{er} janvier au 17 juin 1959

Ce document rassemble le contenu des notes de Marcel Bonhomme au jour le jour sur son petit agenda. A chaque journée sont associés son journal quotidien rédigé ce jour et, en italique, ses commentaires actuels.

Ceci est un extrait d'un petit carnet personnel journalier du Sergent Marcel Bonhomme tenu à jour du 1^{er} janvier au 17 juin 1959.

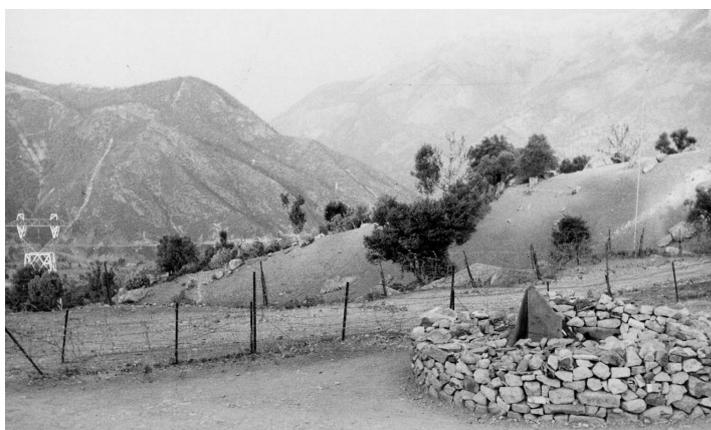
JEUDI 1^{er} JANVIER

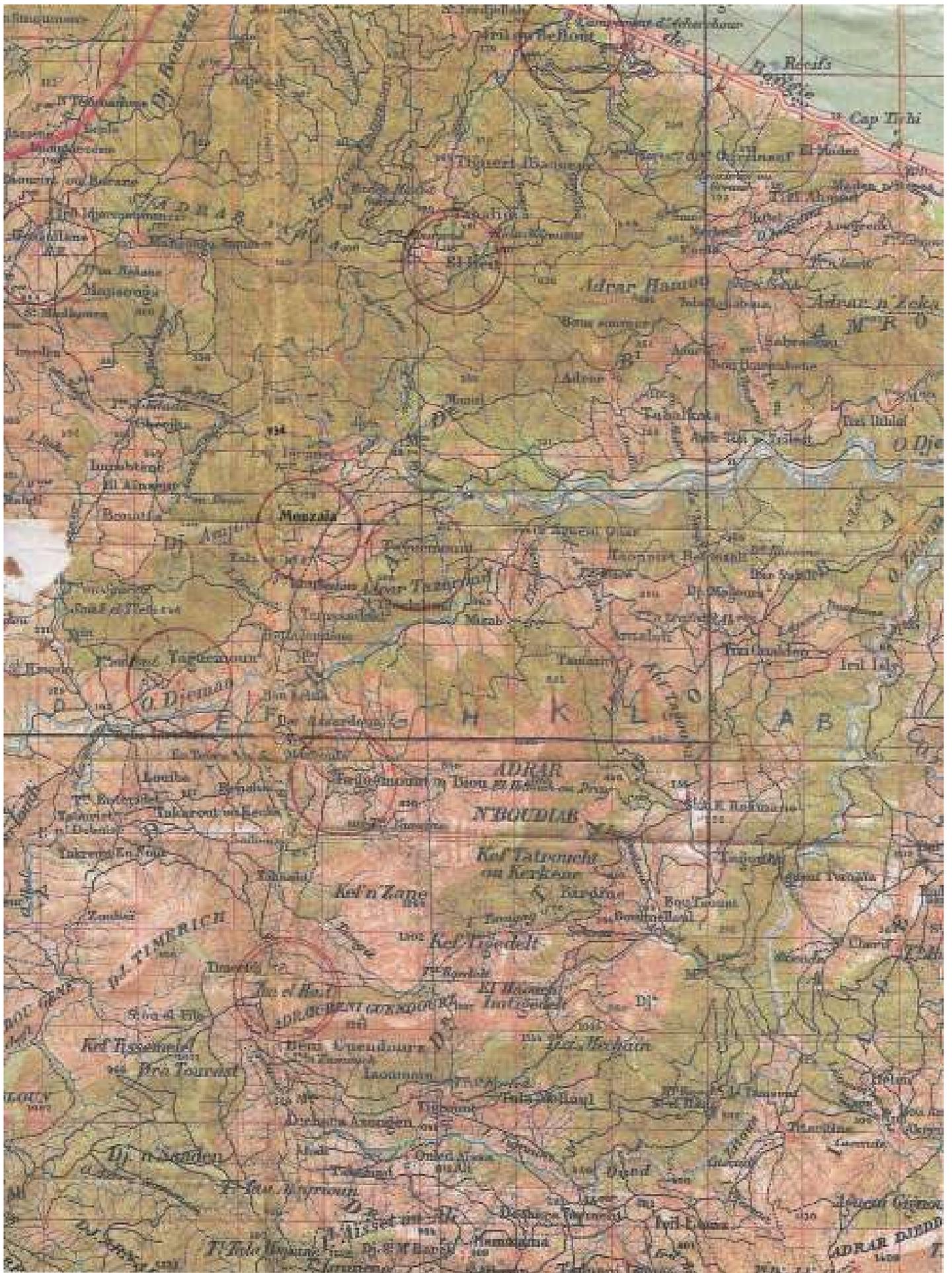
Matin, les rebelles tirent sur le poste de Mouzaïa.

A la levée des couleurs, comme souvent, les FLN nous tirent dessus depuis la cote 732. La cote 732 est un petit piton qui surplombe le col de Mouzaïa où est construit le poste militaire. Mouzaïa se situe en Petite Kabylie, à environ 25 km de piste au sud-ouest de Tichy.

Après-midi, sortie à Iffouralène, et le soir, les rebelles tirent sur le poste avant notre départ pour Mouzaïa.

Le poste d'Iffouralène est un poste avancé qui fait partie de la compagnie.





VENDREDI 2 JANVIER

Sortie à la guillotine.

La guillotine est une partie de la piste qui relie Mouzaïa à Tichy en bordure de l'Oued Djemaa. Nous avons baptisé ce secteur à la suite de nombreux accrochages et de mines posées sur la piste les jours de convois militaires de ravitaillement et ayant causé la mort de plusieurs appelés et quelques engagés. Nous effectuons souvent des contrôles de la piste et de la maison isolée qui surplombe la piste.

SAMEDI 3 JANVIER

De nouveau sortie à la guillotine.

DIMANCHE 4 JANVIER

Visite à Iffouralène.

Nous faisons souvent des liaisons entre Mouzaïa (PC de la 5ème compagnie) et certains postes avancés. Le PC est le Poste de Commandement de la compagnie.

LUNDI 5 JANVIER

Ratissage en face de la guillotine où nous faisons un prisonnier.

Ce secteur est en zone interdite (secteur où l'on ne doit trouver aucune présence humaine).

MARDI 6 JANVIER

De nouveau sortie à la guillotine.

Nous effectuons une présence maximale pour dissuader les FLN de s'y installer.

MERCREDI 7 JANVIER

De nouveau sortie à la guillotine.

JEUDI 8 JANVIER

Visite du village de Louiba.

Louiba est un village situé sur le territoire de la 5ème compagnie. De temps en temps, nous visitons des villages au hasard pour se renseigner auprès des habitants, savoir si le secteur est calme ou fréquenté par les FLN, et en même temps faire de l'humanitaire.

VENDREDI 9 JANVIER

Repos au poste, ça fait du bien.

SAMEDI 10 JANVIER

Matin, de nouveau sortie à la guillotine.

Toujours la même raison : montrer notre présence dans le secteur.

Soir, embuscade à la 321. Rien à signaler.

La cote 321 est un passage souvent fréquenté par les FLN.

DIMANCHE 11 JANVIER

Matin repos. Après-midi sortie à la carrière.

La carrière est un secteur situé en bordure de l'Oued Djemaa, au sud-ouest de Mouzaïa, qui nous sert de réserve de sable, de gravier et de pierre pour nos constructions.

LUNDI 12 JANVIER

De nouveau sortie à la guillotine.

MARDI 13 JANVIER

Je reste au poste de Mouzaïa.

MERCREDI 14 JANVIER

Je reste de nouveau au poste.

JEUDI 15 JANVIER

Re belote, sortie à la guillotine le matin. L'après-midi, je commence à faire l'école à Mouzaïa.

VENDREDI 16 JANVIER

Je sors en protection à la carrière.

Sortir en protection veut dire se placer autour de camarades qui, eux, récupèrent des matériaux dans la carrière et les chargent dans la remorque du GMC.

Après-midi je fais l'école.

SAMEDI 17 JANVIER

Premier jour complet où je fais l'école (l'instituteur habituel est parti en permission en France et je vais le remplacer).

DIMANCHE 18 JANVIER

Je reste au poste.

LUNDI 19 JANVIER

École toute la journée.

MARDI 20 JANVIER

École toute la journée.

MERCREDI 21 JANVIER

École toute la journée (c'est le jour du convoi militaire de ravitaillement).

JEUDI 22 JANVIER

École toute la journée.

VENDREDI 23 JANVIER

École toute la journée.

SAMEDI 24 JANVIER

École toute la journée.

DIMANCHE 25 JANVIER

Repos.

LUNDI 26 JANVIER

École toute la journée.

MARDI 27 JANVIER

École toute la journée.

MERCREDI 28 JANVIER

École toute la journée.

JEUDI 29 JANVIER

École toute la journée.

VENDREDI 30 JANVIER

École toute la journée.

SAMEDI 31 JANVIER

École toute la journée.

DIMANCHE 1^{er} FÉVRIER

Repos.

LUNDI 2 FÉVRIER

École toute la journée.

MARDI 3 FÉVRIER

École toute la journée.

MERCREDI 4 FÉVRIER

École toute la journée.

Plus une heure pour des adultes qui m'ont demandé des cours du soir, l'instituteur habituel avait refusé.

JEUDI 5 FÉVRIER

École toute la journée.

VENDREDI 6 FÉVRIER

École toute la journée.

SAMEDI 7 FÉVRIER

École toute la journée.

Plus une heure et demie de cours du soir.

DIMANCHE 8 FÉVRIER

Repos.

LUNDI 9 FÉVRIER

École toute la journée.

MARDI 10 FÉVRIER

École toute la journée.

MERCREDI 11 FÉVRIER

École toute la journée.

Plus une heure et demie de cours du soir.

JEUDI 12 FÉVRIER

École toute la journée.

VENDREDI 13 FÉVRIER

École toute la journée.

SAMEDI 14 FÉVRIER

École toute la journée.

DIMANCHE 15 FÉVRIER

Repos.

LUNDI 16 FÉVRIER

École toute la journée.

MARDI 17 FÉVRIER

École toute la journée.

Retour de l'instituteur avec le convoi militaire de ravitaillement. Tout le temps où j'ai fait l'école, j'ai assuré les gardes de nuit comme tout le monde.

DU MERCREDI 17 FÉVRIER AU LUNDI 4 MAI, JE N'AI PAS PRIS DE NOTES.

MARDI 5 MAI

Convoi militaire de ravitaillement. Je suis de repos au poste.

MERCREDI 6 MAI

Je termine des plans pour un franchissement d'oued et des protections autour des deux mortiers dans la cour de casernement. Mise à jour des fiches de sections et du plan de défense du poste.

Au convoi militaire, des libérables sont partis et des bleus sont arrivés pour les remplacer, d'où la mise à jour des fiches de sections et du plan de défense.

JEUDI 7 MAI

Opération au col de Sidi-Aïcha.

Après des mouvements du FLN dans ce secteur, le capitaine a décidé une opération de ratissage dans tout ce secteur du djebel. Le ratissage a duré deux jours sans aucun contact avec les rebelles. Nous avons la 7ème compagnie en renfort.

VENDREDI 8 MAI

Poursuite de l'opération de ratissage au col de Sidi-Aïcha. Le soir, nous rentrons à Mouzaïa après avoir bivouaqué une nuit.

SAMEDI 9 MAI

Repos toute la journée.

DIMANCHE 10 MAI

Repos au poste. Je la coince sec (ordre du capitaine).

LUNDI 11 MAI

Je coince toujours et le plus possible (lecture, foyer et discussion avec les camarades).

MARDI 12 MAI

Matinée nettoyage des barbelés. Après-midi, je coince la bulle de plus belle.

MERCREDI 13 MAI

Je coince toute la journée. Mais le soir je sors en embuscade de nuit avec un groupe. Retour à 1H30 du matin R.A.S.

R.A.S. : rien à signaler

JEUDI 14 MAI

Je coince la bulle.

VENDREDI 15 MAI

Matin, sortie en patrouille entre la cote 368 et la 432. R.A.S.

Les nombres 368 et 432 correspondent à des altitudes portées sur les cartes d'état-major, ce qui de nos jours seraient des points GPS.

SAMEDI 16 MAI

Je sors avec une section (30 hommes) en protection du convoi militaire de ravitaillement à la guillotine.

DIMANCHE 17 MAI

Repos au poste, ce qui veut dire dans ce cas pas de sortie, mais nettoyage des chambres, du linge et des armes avec revue.

Une revue, que ce soit d'armes ou de chambres, consiste à la vérification par un gradé que tout est propre et en bon état.

LUNDI 18 MAI

Toute la matinée, fouille de plusieurs villages. Je reste en bouclage et en observation avec mon élément (ma section plus une section de harkis, le tout sous ma responsabilité). Prise sur le fait d'une collecteuse de fond FLN.

La fouille était une recherche totale, tant au niveau habitation que corporelle, ce qui a permis de trouver les billets de banque et de confondre la personne.

MARDI 19 MAI

Matinée protection au marché de Djoua. Je suis chef d'élément.

La protection consiste à placer des hommes autour de l'emplacement où se tiennent les marchands, mais aussi de circuler parmi eux pour éviter que des FLN ne perturbent les transactions et dépouillent les commerçants. C'est une opération très dangereuse pour nous, étant donné qu'il est facile de cacher des armes sous une djellaba et que la différence entre un paisible commerçant et un rebelle n'est visuellement pas possible.

MERCREDI 20 MAI

Je reste au poste.

JEUDI 21 MAI

Je reste au poste.

VENDREDI 22 MAI

Je suis sergent de jour et je tire au mortier de 81 mm.

La fonction de sergent de jour consiste à la levée et à la descente des couleurs, à la réalisation de la liste des gardes, à la relève de la garde toutes les deux heures, à la défense du poste en cas d'attaque, et à la réalisation des rapports. Ce jour, j'ai répondu à un tir du FLN par un tir de mortier.

SAMEDI 23 MAI

Repos au poste.

DIMANCHE 24 MAI

Matinée, exercice de tir au Moulin de Mahoui, à une centaine de mètres de la guillotine. Après-midi, nettoyage des armes et re-complément des munitions.

LUNDI 25 MAI

Matinée, reconnaissance sur la cote 750. Je commande une section renforcée.

Après-midi, ratissage aux sangliers en dessous du village d'Aguemount. J'ai tué un sanglier au MAS 49 à lunette.

Nous effectuons souvent des reconnaissances pour surveiller les pistes où peuvent circuler les FLN. Quant au ratissage aux sangliers, ça nous permet de manger un peu de viande fraîche.

MARDI 26 MAI

Je suis sergent de jour avec tout ce que ça implique.

MERCREDI 27 MAI

Matinée, reconnaissance au village de Taguemount et fouille de l'Oued de l'Aumônier. Après-midi, je suis responsable de la corvée de tri des moustiquaires.

En reconnaissance dans un village, nous interrogeons les habitants et essayons de vérifier leurs dires, d'où la fouille de l'Oued de l'Aumônier (ce nom a été donné après qu'un aumônier ait été tué dans une embuscade à cet endroit).

JEUDI 28 MAI

Toute la journée, protection du convoi militaire de ravitaillement. Je sors avec une section (30 hommes).

VENDREDI 29 MAI

Matinée, repos au poste puis liaison avec Iffouralène. Après-midi, embuscade à la fontaine d'Aguemount. Retour à 2 heures du matin.

Lors d'une liaison, les gars du PC et ceux du poste avancé se rencontraient à mi-chemin entre les deux postes ce qui permettait de contrôler la totalité du parcours.

SAMEDI 30 MAI

Matin repos. Après-midi, embuscade aux sangliers. Je rentre à 8H30 du soir, bredouille.

DIMANCHE 31 MAI

Je suis sergent de jour. Après-midi, je pars en embuscade au moulin de Mahoui. Retour à 3H20 du matin. Je m'engueule avec le soubite.

L'aspirant avait voulu prendre le commandement de l'embuscade alors qu'il n'était même pas capable de s'occuper de lui. Soubite : nom vulgaire que l'on donnait à un aspirant souvent nul mais qui se croyait déjà officier.

LUNDI 1^{er} JUIN

Matinée repos. Après-midi, protection du convoi civil au premier lacet de la piste. Je tire 6 grenades à fusil AP48.

Les civils nous avaient demandé de protéger leur convoi parce que, soi-disant, les fels les rançonnaient. C'est à la suite d'un arrêt suspect du convoi que j'ai dû tirer ces 6 grenades. L'AP48 est une grenade que l'on place au bout du canon d'un fusil marqué G pour grenade, après l'avoir dégoupillé. Puis on introduit une cartouche feuillette (cartouche contenant uniquement de la poudre mais en grande quantité) et on tire en inclinant le fusil plus ou moins suivant la distance qui sépare de l'endroit souhaité, comme un mortier.

MARDI 2 JUIN

Avec mes hommes, j'assure la protection du marché de Djoua. Après-midi, réglage d'un tir de mortier sur la cote 508 et Aguemount.

MERCREDI 3 JUIN

Matinée, nous partons en protection à la cote 432. Après-midi, nous repartons en protection à la cote 368.

Je ne connais toujours pas l'utilité de ces deux protections. Nous nous sommes déployés autour de ces deux cotes sans savoir pourquoi.

JEUDI 4 JUIN

Matinée, tir au moulin de Mahoui. Après-midi, nettoyage des armes et re-complément en munition.

VENDREDI 5 JUIN

Réveil à 2H30, départ à 3H30 pour le djebel Amjout. Ratissage dans la broussaille toute la journée. La nuit, embuscade à la mosquée, je ne dors pas de la nuit.

Une troupe du FLN avait été signalée mais nous avons fait chou blanc.

SAMEDI 6 JUIN

Toute la journée, ratissage dans la broussaille sans rien trouver. Je suis crevé et j'ai sommeil.

Encore une opération pour rien, comme souvent.

DIMANCHE 7 JUIN

Le colonel visite le poste de Mouzaïa. Je commande le piquet d'honneur puis, avec mes hommes, je monte à Iffouralène en tenue 46 (tenue de sortie) pour escorter le convoi du colonel où il prendra la route goudronnée pour rentrer sur Bougie.

LUNDI 8 JUIN

Nettoyage de l'armement suivi d'une revue d'armes, puis lessive.

MARDI 9 JUIN

Matin, protection du marché de Djoua et liaison avec Sidi Madkoura. Après-midi, patrouille sur la cote 432 et dans l'oued Toula.

MERCREDI 10 JUIN

Matin, départ à 7H30 avec ma section et les chauffeurs pour une coupe de bois au deuxième virage de la piste. Après-midi, nous partons en patrouille dans les Gorges de Ntigoulaline en dessous de la cote 508 et nous laissons un élément en embuscade.

Après avoir construit un four à pain où deux camarades, boulangers dans le civil (Bourdel et Lebrun), nous faisaient du pain frais tous les jours, il fallait bien alimenter ce four. C'est pourquoi nous devions couper de la broussaille. Quant aux Gorges de Ntigoulaline, c'était un point de passage obligé pour les FLN. C'est d'ailleurs là que j'ai eu mon baptême du feu, le premier jour à la 5ème compagnie.

JEUDI 11 JUIN

La matinée, corvée de bois pour le four des boulangers et les cuisines. Après-midi, tir au FM Bar (fusil mitrailleur américain).

VENDREDI 12 JUIN

La matinée, revue de paquetage, couchage et armement. Après-midi, liaison avec Iffouralène.

SAMEDI 13 JUIN

Repos toute la journée.

DIMANCHE 14 JUIN

Je suis sergent de jour.

LUNDI 15 JUIN

Je fais des plans pour le capitaine.

MARDI 16 JUIN

Je termine les plans le matin, et l'après-midi je me repose.

MERCREDI 17 JUIN

Repos toute la journée.